



ALIMENTTERRE

FESTIVAL
DE FILMS
DOCUMENTAIRES

6^{ÈME} ÉDITION

15 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 2012

DEMANDE DE PARTENARIAT



DES IMAGES ET DES MOTS SUR LES DÉSORDRES ALIMENTAIRES DU MONDE

www.festival-alimenterre.org

UN ÉVÉNEMENT CONÇU PAR :



Comité Français pour
la Solidarité Internationale
32 rue Le Peletier - 75009 Paris
Tél. : 01 44 83 88 50 - www.cfsi.asso.fr

Coordination en Limousin :



Maison des Droits de l'Homme
37, rue Frédéric Mistral - 87100 LIMOGES
Tel 05 55 35 81 24 - mdh.limoges@fre.fr
www.mdh-limoges.org

➔ PREAMBULE

En 2012, d'après Olivier de Schutter, rapporteur spécial des Nations unies pour le Droit à l'alimentation, un septième de la population mondiale est sous-alimentée, et bien plus de personnes encore souffrent de la « faim cachée » provoquée par une carence en micronutriments (vitamines, oligo-éléments, etc.). Parallèlement, 1,3 milliards de personnes sont en surpoids ou obèses. Mourir de faim, de « trop manger » ou de « mal manger », notre système alimentaire marche sur la tête... Et cette aberration touche les plus pauvres de la planète, les petits agriculteurs, les urbains des bidonvilles, etc., qui n'ont pas les revenus nécessaires pour accéder à une alimentation saine et suffisante. Dans ce contexte, Olivier de Schutter plaide pour une action massive qui attaque les problèmes systémiques générant la mauvaise nutrition sous toutes ses formes.

La campagne ALIMENTERRE, animée depuis 12 ans par le CFSI, contribue à promouvoir le droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire. Cette année encore, face à ces enjeux mondialisés, mettre en débat les questions agricoles et alimentaires au sein de notre société est indispensable, en donnant aussi la parole aux populations du sud.

Le Festival de films ALIMENTERRE, temps fort de la campagne depuis 2007, répond à cet objectif. Il vise à :

- donner les moyens au public de **s'informer et se forger une opinion éclairée** sur les enjeux économiques, politiques, sociaux et environnementaux permettant un **accès à une alimentation saine et suffisante pour tous** ;
- inciter à une réappropriation de la question alimentaire par les citoyens et **redonner à l'alimentation sa juste valeur**, en reconsidérant le travail des agriculteurs ;
- proposer des **pistes d'action concrètes** individuelles et collectives, pour soutenir un système alimentaire plus équitable et plus respectueux de l'environnement.

Manger peut être un plaisir militant !

➔ LE FESTIVAL ALIMENTERRE 2012 EN BREF

« ALIMENTERRE », un sujet vital et toujours d'actualité

Pour certains, manger est une activité répétée 1 000 fois par an. Pour d'autres, c'est un défi et une lutte de tous les jours... Pour tous, c'est une nécessité vitale. Peut-on accepter qu'en 2012, 75 % du milliard de personnes sous-alimentées dans le monde soient des paysans ? Est-ce raisonnable qu'en parallèle, les régimes alimentaires occidentaux (trop sucrés, trop carnés, trop gras) fassent naître des épidémies de maladies chroniques telles que l'obésité, le diabète, etc. ?

La production agricole mondiale couvre déjà 1,5 fois les besoins alimentaires des 7 milliards d'humains. Pour que chacun puisse se nourrir demain, il est essentiel de produire mieux. En effet, 40% de notre empreinte écologique est due à notre alimentation. La majorité des spécialistes dressent le constat des limites des ressources naturelles disponibles, comme du modèle agricole intensif dominant. Face à ces enjeux mondialisés, mettre en débat les questions agricoles et alimentaires au sein de notre société est indispensable.

Chaque année, une mobilisation militante plus forte, un public plus nombreux

Depuis sa création en 2007, le Festival ALIMENTERRE n'a cessé de croître à l'échelle nationale et même au-delà. En 2011, plus de 25 000 spectateurs, plus de 520 projections-débats organisées par plus de 630 acteurs locaux mobilisés, plus de 220 villes de 9 pays, en France mais aussi en Belgique, au Bénin, au Burkina-Faso, en Guinée-Conakry, en Pologne, en République tchèque, au Sénégal et au Togo. Un succès toujours au rendez-vous, prouvant encore une fois tout l'intérêt que portent nos concitoyens à ces enjeux vitaux.

2012, le Festival à nouveau sur la table pour sa 6^{ème} édition !

Cette année, le Festival ALIMENTERRE revient du 15 octobre au 30 novembre, avec de nouveaux films qui promettent de belles discussions collectives. Son lancement officiel se tiendra le 15 octobre, veille de la Journée mondiale de l'alimentation. Nos partenaires européens et africains devraient poursuivre l'aventure avec nous.

Au menu, 7 films documentaires suivis de débats

- « Les défis du guarana » de J. Huerta / 18' ;
- « Pillage des ressources naturelles : qui possède la vie ? » d'I. Sinclair / 26' ;
- « Riz du Bénin, riz de demain » de F. Vigné / 18' ;
- « La face cachée des agrocarburants » d'A. Baccaert, C. Navarro et N. Muñoz / 32' ;
- « La era del buen vivir » d'A. Dehasse et J. Verhoeven / 52' ;
- « Planète à vendre » d'A. Marant / 90' ;
- « Comment on nourrit les gens ? » (titre provisoire) de MM Robin / 90'.

Les organisateurs du Festival sont invités à se saisir de tout ou partie de cette programmation et de la projeter dans leurs régions. Chaque projection est suivie d'un débat avec le public, animé par des spécialistes qui ouvrent et alimentent les discussions.

Un Festival grand public et scolaire

La manifestation s'adresse à un grand public sensible aux thèmes d'actualité touchant à l'agriculture et à l'alimentation de demain. Les séances sont organisées en cinémas ou dans des auditoriums municipaux bien situés et bien identifiés du public. La décentralisation du Festival permet de toucher un public urbain en région mais aussi un public rural avec des projections itinérantes dans certains départements.

Les lycéens de l'enseignement général ou agricole constituent un important public. Le Festival s'invite alors dans les salles de classe ou donne l'occasion de séances dédiées en cinéma. C'est une opportunité pour élaborer une animation pédagogique plus complète. Les étudiants enfin ne sont pas oubliés, avec l'organisation de séances à l'université : Projection d'un ou plusieurs films + intervenants

Un événement décentralisé

Animant l'événement au niveau national, le CFSI s'appuie sur un réseau de pôles et relais ALIMENTERRE, constitué de coordinations territoriales d'acteurs diversifiés. Elles-mêmes mobilisent à leur tour leur réseau local. Pour le Limousin, la coordination est assurée par la Maison des Droits de l'Homme de Limoges - 37, rue Frédéric Mistral - 87100 LIMOGES - Tel 05 55 35 81 24 - mdh.limoges@free.fr - www.mdh-limoges.org

➔ PROGRAMMATION 2012

Sept films ont été sélectionnés par un petit groupe de pôles et relais ALIMENTERRE. Le thème de la campagne ALIMENTERRE 2010-2012 « *Contre la faim, soyons cohérent* » sera illustré en 2012 par l'enjeu des agrocarburants. C'est un exemple d'incohérence des politiques, notamment dans le cadre de la directive européenne sur « la promotion de l'utilisation d'énergie produite à partir de sources renouvelables ». Son objectif est louable : d'ici 2020, 20 % de l'énergie consommée en Europe devra provenir de sources renouvelables. Dans le secteur des transports, leur part est fixée à 10 %, essentiellement sous forme d'agrocarburants. Or dans de nombreux pays, la promotion des cultures d'agrocarburants entraîne des accaparements de terres, des expropriations de petits paysans, la déforestation, la hausse des prix, la faim et la misère... Où est le respect de la cohérence de ses politiques, une obligation de l'UE ?

Plusieurs des films de la sélection 2012 du Festival permettront d'aborder le sujet sous différents angles. Mais le Festival décortiquera aussi le droit de propriété intellectuelle sur les organismes vivants ou une filière de commerce équitable. De quoi mettre l'eau à la bouche...

➔ LISTE DES FILMS SELECTIONNES

Longs-métrages

Planète à vendre d'A. MARANT / ARTE France et CAPA Presse / 90' / 2010

Synopsis : « En deux ans, plus de 50 millions d'hectares ont déjà changé de mains. Et des dizaines de millions d'autres sont en voie d'être cédés. À tel point que l'ONU s'en est alarmé : le patron de la FAO, Jacques Diouf, a dénoncé « le risque d'un néo-colonialisme agraire »... Les acquéreurs : des investisseurs et des industriels des pays riches ou émergents (Japon, Chine, Inde, et de nombreux pays du Golfe), soutenus par leurs gouvernements, qui cherchent à garantir la sécurité alimentaire de leur pays. Mais aussi des acteurs purement financiers (Banques, fonds spéculatifs), qui ont compris que la terre sera le placement le plus juteux du XXI^e siècle. Résultat : une ruée sans précédent vers les meilleures terres des pays sous-développés. Ces mêmes pays, comme le Soudan, le Sénégal, les Philippines ou le Pakistan, qui ont connu en 2008 des émeutes de la faim. Pire, certains d'entre eux, comme le Cambodge ou l'Éthiopie, doivent avoir recours à l'aide internationale pour nourrir leurs peuples. »

Notre avis : La thématique est parfaitement adaptée au Festival ALIMENTERRE et brûlante d'actualité. Le traitement est très équilibré, orienté mais sans tomber dans la facilité. Il nous permet de comprendre le problème de l'accaparement des terres et des luttes en cours. Il montre différents points de vue et dresse un bon panorama de la situation.

Comment on nourrit les gens ? de MM. ROBIN / ARTE France, M2R et SOS Faim / 90' / 2012

Synopsis : « Ce documentaire tente de montrer qu'il existe des alternatives viables d'un point de vue agronomique et économique au modèle agro-chimique, basées sur l'agro-écologie et l'agriculture familiale, qui permettront à tous les habitants de la planète de se nourrir (ce que n'est pas parvenue à faire l'agriculture chimique). »

Moyens-métrages

La era del buen vivir d'A. DEHASSE et J. VERHOEVEN et L. DEHASSE / Quinoa asbl / 52' / 2011

Synopsis : « Le film raconte l'histoire de Mayas d'aujourd'hui qui, en mettant en pratique leur propre définition de développement, construisent leur propres solutions pour demain. Après 500 ans et une guerre civile sanglante dans leur histoire récente, les Mayas font aujourd'hui face à la globalisation de la société de consommation, à des difficultés d'accès à la terre, au pillage des ressources naturelles, à la destruction des écosystèmes et aux impacts du réchauffement climatique. La survie des communautés indigènes Mayas et leur souveraineté alimentaire s'en trouvent menacées. Des communautés, des associations, des paysans résistent et transforment leurs conditions de vie en créant leurs propres dynamiques locales ancrées dans l'identité culturelle du peuple Maya, en harmonie avec la terre et porteuses d'autonomie : défense des semences de variétés anciennes, formation en agroécologie, agroforesterie héritée de la civilisation Maya, lutte collective pour l'accès à la terre... Au-delà de ces

alternatives concrètes, se dessine aussi une toute autre conception du développement que celle imposée par l'Occident aux peuples indigènes. »

Notre avis : Coup de cœur du comité de sélection, ce film a fait l'unanimité, tant sur le fond que sur la forme. Le point fort de ce film est sans conteste la richesse des thèmes abordés, qui participent à la définition de la problématique de la souveraineté alimentaire. Le message est clair sans être culpabilisateur. Le tout est habilement articulé avec les thèmes relatifs au respect de la diversité culturelle et du droit des peuples à définir, selon un schéma démocratique (accordant une place importante aux femmes), leur modèle de développement humain et durable. Les images sont belles et la vision des mayas change de référentiel.

La face cachée des agrocarburants d'A. BACCAERT, N. MUÑOZ et C. NAVARRO / FIAN / 32' / 2011

Synopsis : « Au Brésil, dans l'Etat du Mato Grosso do Sul, la situation des indiens Guarani-Kaiowá est désespérée. Ils ont perdu 90 % de leur territoire depuis 1915. Après le bétail et le soja, leur cauchemar est devenu l'expansion des cultures de canne à sucre destinées à la production d'éthanol. La faim s'installe dans le sillage de cet agrocarburant, un comble pour le peuple guarani dont la variété des aliments faisait autrefois l'admiration des gens de passage. Aujourd'hui, confinés dans des réserves, les Guarani Kaiowá se battent pour retrouver leurs droits et leurs terres, avec notamment le soutien de FIAN, l'organisation internationale des Droits de l'Homme pour le droit à l'alimentation. »

Notre avis : Le film est poignant, avec un bon rythme et de belles images, mais d'autres assez dures! Le choix des agrocarburants en opposition au droit à l'alimentation des populations indigènes du Brésil est tout à fait intéressant. C'est un exemple précis et concret qui donne l'impression de comprendre vraiment le problème de l'intérieur. Il permet aussi d'ouvrir le débat sur l'agrobusiness et les modèles de production.

Courts-métrages

Les défis du guarana de J. HUERTA / Fédération Artisans du Monde / 18' / 2008

Synopsis : « A travers la filière du guarana, le film illustre comment, dans un territoire soumis à de forts enjeux environnementaux, le commerce équitable est moteur de projets de préservation de l'environnement. »

Notre avis : Ce film aborde le sujet du commerce équitable et de la protection de l'environnement, deux sujets d'actualité et adaptés à la campagne ALIMENTERRE. Il est très clair, bien structuré et pédagogique. Il donne la parole aux acteurs locaux. Le ton est positif, c'est une expérience réussie. Il est un bon support pour valoriser et expliquer le commerce équitable, d'autant plus que la Fédération Artisans du Monde a réalisé une mallette pédagogique pour l'utiliser. Ce film est très adapté au milieu scolaire.

Pillage des ressources naturelles : qui possède la vie ? d'I. SINCLAIR / S. BRIGHT / 26' / 2010

Synopsis : « Quand la Suisse et les États-Unis ont exploité les savoirs indigènes et la biodiversité du Zimbabwe et de l'Inde, brevetant les traditions médicinales et le fameux riz basmati, ils se sont vite retrouvés au cœur d'une bataille que ce documentaire prend pour exemple. A travers ces vols scandaleux de ressources naturelles de pays pauvres par des multinationales, le film propose des solutions pour la protection des droits des communautés indigènes. »

Notre avis : Le sujet est au cœur des problématiques abordées par le Festival : comment gérer les semences ? à qui appartient la vie ? quelle propriété intellectuelle ? Le film aborde la question par deux exemples concrets et marquants (le riz basmati et une plante africaine). Les images sont belles. Le film est dynamique, intéressant dans son format court pour avoir un débat sur le sujet de la biopiraterie et de l'accaparement des semences.

Riz du Bénin, riz de demain de Félix VIGNE / CCR-B - CIDR – ETD / 18' / 2011

Synopsis : « Ce documentaire présente l'état des lieux de la filière riz au Bénin et les perspectives de son développement. »

Notre avis : La thématique du film est bien en lien avec la campagne ALIMENTERRE : promotion du rôle des organisations paysannes dans la construction de la souveraineté alimentaire. Le film aborde le développement de productions locales pour une consommation locale. Il est agréable, clair et bien construit. Il montre bien les différents enjeux de développement de la filière riz. Il peut servir à illustrer l'organisation d'une politique agricole vers la souveraineté alimentaire. C'est une expérience positive.